L'ABEILLE.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. RAVON.

Journal officiel de l'État et de la Paroisse St Bernard.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 16 JUILLET 1838.

L'arrivée du steamer Tâche, attendu avec impatience, nous apporte le retour des paroisses de Natchitoches, Caddo et Claiborne, que nous n'avions pas d'autre numéro pouvant. D'après les chiffres des votes respectifs en faveur des deux candidats, M. Roman obtient jusqu'à ce jour une majorité absolue de 666 voix, comme on peut le voir par le table publiée ci-après.

Le général Bossier, candidat au vérat, a obtenu sur son compétiteur une majorité de 15 voix; 464 contre 449 pour M. de Russy.

Pour la chambre des Représentans, M. S. W. Levin a été élu par la paroisse Caddo, MM. S. Prud'homme et P. A. Morse, par les Natchitoches et B. B. Wilson, par Claiborne.

RETOURS OFFICIELS.

PAROISSES	R.	P.	MAJO de R.	MAJO de P.
Plaquemines	65	159		94
Saint Bernard	114	170		56
Orléans	1542	1356	186	
Jefferson	224	111	113	
St. Charles	192	54		25
St. Jean Baptiste	252	82		30
St. Jacques	296	90	190	
Ascension	93	221		128
Assomption	170	319		149
Lafourche interieure	292	176	117	
Terrebonne	268	57	218	
Pointe-Coupée	147	184		37
West Baton Rouge	147	67	80	
Point Coupée	64	155		91
East Baton Rouge	242	182	60	
Ouest Feliciana	53	40	13	
East Feliciana	35	394		359
St. Hélène	85	131		46
Livingston	6	167		161
St. Tammany	112	107	5	
Washington	108	87	79	
Concordia	11	7	104	
Ste. Anne	292	138	61	
St. Martin	258	153	87	
Lafayette	159	366		207
St. Landry	455	149	298	
Avoyel	7	135		128
Natchitoches	335	206	129	
Claiborne	151	183		32
Rapides	367	270	97	
Catahoula	250	201	49	
Ouachita				
Carroll				
Caddo	117	80	95	
Sabine	153	48		
Caldwell	30	105		75
Maj. de Roman sur M. Bossier	1971	1305	666	
		846		

HORRIBLE ASSASSINAT.

Nous avons encore à relater un de ces assassinats dont l'idée seule fait frémir.

Voici ce que nous avons entendu raconter: Il paraîtrait que cinq frisandas s'étaient rendu dernier, vers les onze heures du matin, chez un individu demeurant dans la paroisse St Bernard. Parvenus dans la chambre du malheureux qui se mettait à table pour déjeûner, ils firent satisfaits sur le point, lui ont deux quitte alors son siège, et se sont près de l'aubergiste. Après une échange de quelques paroles, la détonation d'une arme à feu se fit entendre, et le malheureux aubergiste frappé à la poitrine d'une balle, tombe baigné dans son sang. Aussitôt, sans doute une femme qui se trouvait dans la maison, comme l'on le pense par les assassins, qu'une autre balle fit tomber sans vie. Les deux malheureux enfant qui reposait tranquillement, fut tué même par la vue de ces brigands; ils se jètent sur lui et lui brûlent les membres à coups de crosses de pistolet ou de bâton. Enfin le malheureux aubergiste qui survivait encore à ses blessures, fut achevé à coups de poignard, et lui en fendirent le ventre avec une arme tranchante. Afin d'effacer autant que possible, les traces de leur crime, ils mirent le feu au cabaret, et se sauvèrent en chemin, en sautant d'un cheval, et se rendirent à la Nouvelle-Orléans, avec une vitesse que ces chevaux bombaient en arrivant. L'état de ces trois hommes ne tarda pas à éveiller l'attention de la police et quelques personnes qui auront bientôt identifié ces deux gaillards avec assez fortes pour que l'on en assurât les chargers contre. Nous n'avons jamais pu connaître la femme et l'enfant étaient mortellement blessés.

SITUATION DES BANQUES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

État comparatif du mois de juin au mois de juillet.

☞ D'après l'état de ces différentes institutions publié par M. Briggs, secrétaire, il paraît que la circulation respective de chacune d'elles était comme suit le 2 de ce mois:

	Circulation le 2 de juillet	Circulation 4 de juin
Banque du Canal	$257,300	$228,590
Banque de Carrollton	659,270	676,645
Banque des Citoyens	109,915	232,935
Banque de la Cité	770,790	709,915
Banque du Commerce	771,700	890,010
Banque Consolidée	412,300	409,015
Banque de la Bourse	466,455	481,315
Banque du Gaz	671,950	663,255
Banque des Améliorations	752,980	688,615
Banque de la Louisiane	260,142	278,987
Banque de l'État de la Louisiane	158,750	233,855
Banque de Louisiane	575,730	520,435
Banque des Négocians	2,875	3,660
Banque d'Orléans	142,536	492,616
Banque de l'Union	1,110,345	1,479,245
Banque de l'Ancien Ouest	111,435	
	$7,756,552	$8,172,413

Dans cet État comparatif de circulation, nous ferons observer que la Banque d'Archafalaya qui figure aujourd'hui, et dont la circulation est de $111,425, ne se trouvait pas compris dans l'état publié le 4 de juin. Ainsi donc, à partir d'aujourd'hui, les billets de la Banque d'Archafalaya, la situation comparative de la circulation au 2 de juillet présente une diminution de $397,9-5 sur celle du 4 de juin.

État comparatif
DES ESPÈCES DANS LES CAVEAUX.
Du 4 de juin au 2 de juillet.

	Espèces au 4 juin	Espèces au 2 juin
Banque du Canal	$[illegible]	$47,930
Banque de Carrollton	163,651	163,091
Banque des Citoyens	354,215	349,156
Banque de la Cité	200,336	174,454
Banque du Commerce	411,165	259,374
Banque Consolidée	85,396	85,214
Banque de la Bourse	36,710	36,710
Banque du Gaz	200,320	200,322
Banque des Améliorations	191,613	201,841
Banque de la Louisiane	305,450	306,893
Banque de l'État	15,300	100,666
Banque des Artisans	151,493	153,522
Banque des Négocians	34,091	393,503
Banque d'Orléans	200,310	332,564
Banque de l'Union	420,517	291,570
Banque d'Archafalaya	23,454	
	$3,270,824	$3,653,335

D'après cet état de situation, il existe une augmentation dans les espèces, au 2 juillet, de $217,125. En y ajoutant les encaisses en caisse de la Banque d'Archafalaya, cette différence s'élève à $240,589.

Extrait d'une lettre de Philadelphie datée du 6 juillet 1838.

"Dans l'ensemble des Banques tenue hier soir, le comité a désigné le premier soit pour la reprise des paiemens en espèces. La Banque des États-Unis, celle de la Pennsylvanie, celle de North America, et la banque de Schuylkill ont été comprises, elles sont en nombre de nombre, mais en majorité de capitaux.

Mais M. Biddle est encore opposé à la reprise des paiemens en espèces. Tous les États sont contre lui: New-York, la Virginie, Massachusetts, les deux Carolines, et enfin son propre État de Pennsylvanie, vient résolu d'adopter une politique différente. Cependant, la Banque des États-Unis, l'objet et l'image du système financier, lui la première à suspendre ses paiemens, ce nous assurant qu'en agissant ainsi elle ne constituait que les intérêts du pays et non les siens. Cette manœuvre, qui n'a pas ses ressources, ses capitaux, son influence collatérale, sa puissance politique, ses longues réclamations, aurait dû prendre l'initiative pour la reprise des paiemens en espèces, et celle qui, avec les trois autres Banques placées sous sa dépendance, exécute cette importante mesure. Que le ministère de grand régulateur l'reprendra-t-il ses paiemens ... hier, soit? Sans doute, et le chose est possible, mais le quand? c'est une question difficile à résoudre. Mais lorsque nous nous rappelons son opposition constante à toutes les mesures de reprise de paiemens, son attitude hostile, et ses tout les opérations singulières qu'il a faites en Angleterre, par l'entremise de M. Jaudin, le doute nous est permis."

LES PRESIDENS DE BANQUE.

Nous publions un article du *Journal of Commerce* au sujet des résolutions adoptées par les Présidents de nos Banques.

L'opinion publique a pu juger cette déclaration qui ne nous a pas qu'une humble supplique à Nicolas le Grand, pour le demander aide et secours. Que ... que celui de ses banques à une institution sous l'impuissance de leur être démontré? Certes, il y a de quoi être surpris de voir une ville comme la Nouvelle-Orléans, dont les ressources sont incalculables, s'humilier par l'organe d'institutions qui doivent représenter la richesse!

Le *Journal of Commerce* est une feuille opposée à l'administration, et le jugement qu'elle émet est d'autant plus sévère qu'il est sincère. Il n'est point d'autre exemple dans toute l'Union d'un pareil abandon de tout sentiment d'indépendance; la seule pensée qui en puisse consoler c'est qu'il n'a pas été unanime et qu'il y a de nos institutions qui vont contre l'adoption de ces résolutions.

CONDITIONS DE LA REPRISE DES PAIEMENS.

Les banques de la Nouvelle-Orléans ont résolu de reprendre leurs paiemens en espèces, le 1er janvier prochain, pourvu que la Banque des États-Unis leur donne une circulation et établisse le change. Il en fait cet vrai, il faut que les directeurs des Banques de la Nouvelle-Orléans doivent être de grands bienveurs. Tout ce qu'ils demandent, c'est une circulation ... [illegible] qu'il y a peu de difficulté à en le prendre, pourvu qu'il y ait quelque chose pour ... le banc. Si les banques ont des fonds à New-York, nous pouvons engager à leur faire ... une circulation qui les mettrait à même de donner ... leurs billets sur leurs banques, à toute heure du jour. Quelque ... ait été des avances, une banque qui a des fonds à New-York n'a qu'à tirer pour le solde de son compte courant, et, au pis, il ne trouvera plus d'un ... qui prendra cette traite contre des espèces. Et à ceux qui ... pour cent par d'usure le marché des billets de la Nouvelle-Orléans veulent une circulation qui les mettra à même de se débarrasser de leurs dettes sans leur payer, ou qu'elles ne peuvent payer qu'avec du papier, il est possible que M. Mills fasse quelque chose pour elles. Si d'un autre côté, elles ont des fonds que leur pays, et des papiers dans qu'elles voudront convertir en argent, elles n'auront d'accès aucun circulation spéciale mais si elles n'ont pas de l'argent, alors il leur faut une circulation pour la remplacer.

Il est une chose que nous réclamons instamment: c'est que les banques qui veulent juger aux conditions exprimées dans la page de jour, billets en conditions quelles ne plus ... ceux. Par exemple: les prêts ... dans ... de la Banque, promettent de ... les ... ou ... la Banque des États-Unis fournisse une circulation; pourvu que le bill des États-Unis ... soit rejeté, que ... l'accès des ... ou ... des ... billets soit ... ainsi ... la réponse. Le public n'aurait point à se plaindre, s'il voulait à prendre ce marché. Il n'est point du moins ... [illegible] ... D'un autre côté, les négociants en faisant autant pour leurs billets à ordre; ils possèdent le papier pourvu que leur ... [illegible] ... leurs spéculations fussent heureuses ou ... [illegible] ... Les banques à conditions ... [illegible] ... ou ... [illegible] ... ou ... [illegible] ... ou